

# Journal de Genève : emprise des banques et emprise de l'Etat

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - (1982)

Heft 654

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1013234>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Nestlé: la voie interne

*Nestlé aux Etats-Unis: la confiance règne. Le 11 juin dernier, ainsi que le rapporte l'UITA (Union internationale des travailleurs de l'alimentation et des branches connexes) dans son dernier bulletin d'informations, six syndicats américains représentants des travailleurs de Nestlé ont instamment prié la direction de cette société d'engager promptement des négociations de bonne foi avec le comité de boycottage des produits Nestlé (partie du Réseau international d'action pour l'alimentation des nourrissons, Ifban).*

### JOURNAL DE GENÈVE

## Emprise des banques et emprise de l'Etat

Plaidoyer pour l'économie de marché, pour la «voie helvétique», «typiquement libérale», contre «la socialisation à froid», contre les déficits publics, contre «l'automatisme de la redistribution», et on en passe: le gardien de la pensée libérale au «Journal de Genève», Jacques-Simon Eggly, ne lésinait pas sur la formule, ce dernier lundi, pour agrémente les deux petites colonnes de «bulletin suisse» qui ouvrent traditionnellement la semaine du quotidien genevois. Sous le titre «Economie et confiance», une revue des slogans de la droite helvétique, avec cette entrée en matière valant son pesant de pâte humaine — nous citons, pour l'émotion — «Si l'on est un ouvrier au chômage par suite de licenciements dans l'horlogerie, on aura, forcément, le sentiment de subir une injustice.»

Qui dira au journaliste, idéologue libéral et député, les sentiments d'un chômeur horloger? Vaste programme.

*Objet de la négociation: les critiques portées par les groupes d'action qui reprochent à Nestlé d'avoir préparé pour ses filiales un règlement d'application trop désinvolte du code de conduite de l'Organisation mondiale de la santé au chapitre de la commercialisation des aliments pour bébé dans les pays sous-développés.*

*La motivation des syndicats: «Le comité de boycottage a un désir légitime de clarification de la nouvelle politique de Nestlé et souhaite vérifier que cette politique soit bien appliquée dans toute l'entreprise.»*

*Jusqu'ici, cette tentative de règlement du conflit ne semble pas avoir eu de puissants échos parmi les salariés employés en Suisse par Nestlé.*

Il est un point en revanche où le tir sera rapidement rectifié. C'est lorsque J.-S. Eggly, en venant comme de juste à alerter l'opinion contre l'emprise de l'Etat, vante celle des banques. Citons encore, pour la vigueur du propos: «Des actions ponctuelles, précises, de l'Etat, sont donc utiles, nécessaires même. Mais il ne s'agit en aucun cas d'une prise en charge durable d'un secteur économique. Pour ces efforts de restructuration, on ne saurait négliger le rôle des banques. C'est là qu'on voit combien une offensive contre ce secteur serait absurde, tant sa prospérité est liée à sa disponibilité.» L'ennui, c'est que pas plus tard que la semaine passée, l'Association suisse des banquiers elle-même s'insurgeait contre ce rôle de «pompiers volant» de l'économie suisse qu'on lui assigne dans certains milieux industriels. Et de mettre sans ambiguïté les points sur les «i»: les canards boiteux, très peu pour nous! En d'autres termes: «Les banques suisses ne mettront pas sur pied des programmes structurels ou régionaux de sauvegarde contre les difficultés économiques actuelles. L'aide massive accordée au secteur horloger est le résultat de fortes pressions politiques. La règle d'attribution des crédits reste la bonne marche prévisible des affaires

de telle ou telle entreprise.» Libéralisme quand tu nous tiens ou on trouve toujours un plus libéral que soi.

### POINT DE VUE

## Cyclopolitesse et triple plateau

Tout d'abord, je vous prierai d'être polis. Parce que, moi, je suis poli. Lorsque je vous croise, je vous fais un petit signe de la main, amical, index levé comme pour prendre le vent, et je vous gazouille une sorte de «salut!», que vous soyez mâle ou femelle, que je vous connaisse ou pas. Je suis poli, quoi. Mais vous autres, courbés, tête baissée, vous moulinez votre 52-13 ou 14 comme des niobets, indifférents à tout sauf à perdre votre lard.

Et d'abord, vous me devez le respect. Après tout, j'aurais pu être votre grand-père, supposons. Et il s'en est fallu de peu que je boive une bière avec le gars qui a été le premier cycliste en Antarctique.

Donc vous me devez le respect, même si vous ne me connaissez pas, c'est pas une raison.

Et, en plus, j'ai un triple plateau qui est mieux que celui de Pierre Aubert. Le sien, je parie, est un 32-42-52. Très commun. Bon, pour un conseiller fédéral, ça va. Pour un ancien du Rough Stuff Fellowship, comme moi, ça ferait un peu populaire, tout de même. Et notez que, en matière de dérailleurs, j'en sais un bout. L'Einstein du braquet, à peu de choses près. Moi, c'est Campagnolo, le Gran Turismo. Des comme ça, on n'en fait plus. Pas un micron de rouille après douze ans de loyaux services.

Raison de plus pour me répondre poliment quand moi, cordial, je vous salue, non?

Vrai, je ne vous croise pas souvent. J'évite le maca-